



Donnez un nouveau souffle

à la gauche

Jérémie
BACCHI

Elections cantonales
7 et 14 décembre 2008

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Si j'ai décidé d'accepter d'être aujourd'hui candidat à l'élection cantonale partielle du 7 décembre 2008, c'est parce que mon désir de lutter contre les injustices et contre les inégalités sociales n'a jamais faibli depuis le premier jour de mon engagement en politique.

C'est ainsi que j'ai pris des responsabilités dans des organisations de jeunesse et dans un syndicat étudiant, et, à ce titre, participé activement à l'organisation du mouvement des jeunes pour la suppression du CPE, mesure scandaleuse contre l'emploi de la jeunesse.

Je poursuis actuellement une formation d'assistant de service social, études qui me confrontent au quotidien à la réalité sociale de notre pays et de notre département.

Le nombre d'exclus ne cesse de croître et commence même à toucher les classes moyennes qui sont de plus en plus fragilisées. La crise économique et financière que nous subissons de plein fouet ne fait qu'aggraver une situation déjà fortement préoccupante. Les répercussions sociales de cette crise commencent à peine à voir le jour, on prévoit déjà plus de 300 000 suppressions d'emplois pour l'année à venir avec tout ce que cela implique en terme de drame humain pour ces centaines de milliers de familles.

Sur cette question de la crise financière, les communistes ont été les seuls depuis de nombreuses années à condamner fermement cette dérive spéculative des marchés financiers en proposant notamment une vaste politique de ré-industrialisation de la France en réorientant l'argent vers l'économie réelle.

Aujourd'hui, la preuve est faite que nous avons eu raison. Mais notre gouvernement s'obstine et propose des remèdes capitalistes à un mal capitaliste, cela reviendrait à éteindre l'incendie d'une station essence avec du gasoil. Les mesures que notre gouvernement propose sont de nature à alimenter la crise plus qu'à la résoudre. En ce qui concerne notre canton et notre département, les communistes ont toujours su faire des choix politiques courageux et audacieux pour l'avenir de notre département.

Il est important de pouvoir se doter d'une force politique majeure, la troisième du département, une force de résistance mais aussi et surtout une force de progrès et de propositions. Dans les différents champs de compétences des conseils généraux, les domaines de l'insertion, du logement, de l'éducation, de la santé et des transports, les communistes ont toujours prouvé leur efficacité et leur dévouement au service des citoyens. Dans ces domaines il est important d'avoir

des positions claires et lisibles par tous, c'est pourquoi il faut être audacieux et se battre entre autres pour la revalorisation de l'APA, Aide aux Personnes Agées, personnes qui se retrouvent de plus en plus souvent en situation de grande précarité. Précarité intolérable alors qu'elles ont donné leur vie à construire et reconstruire ce pays.

Il faut aussi revaloriser les minimas sociaux et avoir une politique départementale de l'insertion courageuse. En 4 ans ce sont 25 000 Rmistres qui ont été radiés pour faire des économies. Nous ne concevons pas le RMI comme une fin en soi mais il est intolérable de laisser des hommes et des femmes sans ressources pour subsister. Nous proposons donc de renforcer la politique départementale en faveur de la création d'emplois. Le RSA mis en place n'est qu'un leurre qui favorise uniquement les entreprises et met dans une situation d'immense précarité et de bas salaires les « bénéficiaires » de ce dispositif et n'offre aucune perspective pour l'insertion des personnes les plus fragiles.

Je propose d'aller jusqu'au bout d'une démarche démocratique en créant un conseil de canton qui serait chargé de manière régulière, de réunir les habitants d'Allauch et de Plan de Cuques afin de débattre tous ensemble, dans notre diversité, des choix pour l'avenir de notre canton. C'est à mon sens l'expression totale de la démocratie car il ne s'agit pas de donner un chèque en blanc à un élu pendant 6 ans sans avoir la possibilité d'une expression populaire durant ce mandat.

Voilà très brièvement ce que je m'engage à défendre et à mettre en place à vos côtés si vous m'en donnez l'opportunité. Aujourd'hui plus que jamais notre département a besoin d'une gauche courageuse, de combat et de propositions, capable de remettre en cause les logiques libérales qui dévastent notre pays et notre département.

Jérémy BACCHI ●



Je m'appelle Paulette Ristorcelli Dadoit et je suis née à Allauch, où mes parents s'étaient installés, venus de leur Corse natale pour trouver du travail sur le continent.

Je suis née sous le signe des luttes sociales, puisque l'année 1947 a été marquée par des grèves intenses et dures pour les salariés : le grand patronat reprenait du poil de la bête après sa collaboration active avec les nazis pendant la guerre.

Mon père était communiste, et l'un des leaders du syndicat de l'alimentation, c'est dire que la grève a été l'événement principal de l'année de ma naissance, et l'unité des salariés le principal sujet de conversation dans la famille.

Depuis, la justice sociale, la démocratie, le respect de la personne humaine, ont toujours été au centre de mes engagements, tant associatifs que politiques, syndicaux et professionnels.

J'ai milité et pris des responsabilités dans une fédération de parents d'élèves. Je suis convaincue que la formation des jeunes est le premier devoir d'une collectivité, j'ai donc milité pour l'école de la réussite pour tous, école laïque, ouverte aux parents et à la vie.

L'engagement et les prises de responsabilité au Parti Communiste sont, depuis mon adhésion, l'occasion d'une mise en cohérence de mes idéaux avec l'action pour une société différente.

De même, mes activités syndicales ont consisté, bien sûr, à lutter pour les salaires et les conditions de travail, mais aussi, pour défendre une conception humaniste de la

psychiatrie, en butte aujourd'hui aux attaques de la droite, qui ne supporte pas que les patients soient considérés comme des sujets.

De même, la défense et le développement de l'hôpital public sont parmi mes objectifs prioritaires.

Ma pratique de psychologue dans un service de psychiatrie infantile des quartiers nord de Marseille me permet de mesurer les dégâts immenses de cette société dure, égoïste, individualiste, sur le psychisme des enfants.

Le chômage qui disqualifie les pères et les prive de reconnaissance sociale fait des ravages dans la construction de la personnalité, chez des enfants déjà fragilisés par les conditions de vie et l'échec scolaire qui, le plus souvent, en découle.

Mon expérience d'élue municipale, hier dans la majorité, aujourd'hui dans l'opposition, me permet de connaître les dossiers qui font le quotidien des gens de ce canton, et les priorités qui doivent être satisfaites.

Jérémy Bacchi est le candidat de la jeunesse et de l'avenir. Et comme tous les candidats communistes, il ne fait pas de promesses contre des voix. Mais **il défendra les services publics et l'emploi, organisera la consultation des habitants, mettra tout en œuvre pour contrer les effets dramatiques de la politique de la droite sur les vies de chacun d'entre nous.**

Vous pouvez faire confiance à son énergie et à sa jeunesse, qui portent une autre idée de la politique et de ceux qui en font.

Paulette Dadoit Ristorcellip

Candidats soutenus par le Parti Communiste Français